

Inégalité de Boole

Ayoub Hajlaoui

La proba de l'union saurait-elle enchérir sur la somme ? Et bien non ; nous allons l'établir.

Énoncé : (temps conseillé : 25 min)

d'après HEC-ESSEC ECE, 2020

On se place dans un espace probabilisé d'univers Ω , dans lequel seront considérés les événements de l'exercice.

1) Montrer que pour tout entier naturel non nul n et pour tous événements B_1, B_2, \dots, B_n ,

$$\text{on a : } P\left(\bigcup_{k=1}^n B_k\right) \leq \sum_{k=1}^n P(B_k)$$

2) Soit $(B_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ une famille d'événements telle que la série $\sum_{k \geq 1} P(B_k)$ converge.

$$\text{Montrer que : } P\left(\bigcup_{k=1}^{+\infty} B_k\right) \leq \sum_{k=1}^{+\infty} P(B_k)$$

Correction :

1) *On sait comparer la probabilité de l'union et la somme des probabilités dans le cas de deux événements...*

Eh oui, cette bonne vieille formule : $P(A \cup B) = P(A) + P(B) - P(A \cap B)$ indique (puisque $P(A \cap B) \geq 0$) : $P(A \cup B) \leq P(A) + P(B)$

On sait donc cette inégalité pour deux événements, on voudrait le savoir pour $n \geq 1$ en général...

Un raisonnement par récurrence me semble être la voie royale ici... Mais bien entendu, il faudra l'initialiser pour $n = 1$ (et pas 2).

Soit, pour tout $n \geq 1$, la propriété P_n :

« pour tous événements B_1, B_2, \dots, B_n , $P\left(\bigcup_{k=1}^n B_k\right) \leq \sum_{k=1}^n P(B_k)$ »

Il est très important que l'énoncé de P_n précise « pour tous événements ».

Montrons par récurrence que pour tout entier naturel non nul n , la propriété P_n est vraie.

Initialisation : pour $n = 1$: pour tout événement B_1 , d'une part $P\left(\bigcup_{k=1}^1 B_k\right) = P(B_1)$, et

d'autre part, $\sum_{k=1}^1 P(B_k) = P(B_1)$. L'inégalité (au sens large) est bien vérifiée. Donc P_1 est vraie.

Hérédité : Supposons que pour un certain entier $n \geq 1$, P_n soit vraie, et montrons P_{n+1} .

Autrement dit, montrons que, pour tous événements B_1, B_2, \dots, B_{n+1} , on a $P\left(\bigcup_{k=1}^{n+1} B_k\right) \leq \sum_{k=1}^{n+1} P(B_k)$.

Comment nous servir de l'hypothèse de récurrence pour parvenir à nos fins ?



Pour tous événements B_1, B_2, \dots, B_{n+1} , $\bigcup_{k=1}^{n+1} B_k = \left(\bigcup_{k=1}^n B_k \right) \cup B_{n+1}$

Aussi laid soit-il (et encore, à titre personnel, je ne le trouve pas si laid que ça), $\bigcup_{k=1}^n B_k$ n'est qu'un événement comme un autre.... Autrement dit, $\left(\bigcup_{k=1}^n B_k \right) \cup B_{n+1}$ est une union de deux événements...

$$\text{Donc } P\left(\bigcup_{k=1}^{n+1} B_k\right) = P\left(\left(\bigcup_{k=1}^n B_k\right) \cup B_{n+1}\right) = P\left(\bigcup_{k=1}^n B_k\right) + P(B_{n+1}) - P\left(\left(\bigcup_{k=1}^n B_k\right) \cap B_{n+1}\right)$$

Aussi laid soit le dernier terme (et là, à titre personnel, je le trouve effectivement laid), il ne nous dérange pas spécialement...

$$P\left(\left(\bigcup_{k=1}^n B_k\right) \cap B_{n+1}\right) \geq 0 \text{ (c'est une probabilité).}$$

$$\text{Donc : } P\left(\bigcup_{k=1}^{n+1} B_k\right) \leq P\left(\bigcup_{k=1}^n B_k\right) + P(B_{n+1})$$

Et l'hypothèse de récurrence nous permet d'affirmer : $P\left(\bigcup_{k=1}^n B_k\right) \leq \sum_{k=1}^n P(B_k)$

$$\text{D'où : } P\left(\bigcup_{k=1}^{n+1} B_k\right) \leq \sum_{k=1}^n P(B_k) + P(B_{n+1}). \text{ Autrement dit : } P\left(\bigcup_{k=1}^{n+1} B_k\right) \leq \sum_{k=1}^{n+1} P(B_k).$$

P_{n+1} est donc vraie.

Conclusion : Le principe de raisonnement par récurrence nous permet de conclure que :

$$\text{pour tout } n \in \mathbb{N}^* \text{ et pour tous événements } B_1, B_2, \dots, B_n, \text{ on a : } P\left(\bigcup_{k=1}^n B_k\right) \leq \sum_{k=1}^n P(B_k)$$

2) Ça sent le théorème de limite monotone (aussi appelé théorème de continuité croissante par certains) à plein nez... Malheureusement, on ne nous dit pas que la suite d'événements $(B_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ est croissante au sens de l'inclusion. On ne pourra donc pas utiliser le théorème directement, mais l'on devra se contenter de l'une de ses conséquences (que votre cours désigne peut-être comme un corollaire de ce théorème).

Rappelons que ce théorème énonce que lorsque $(A_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ est une suite d'événements croissante

au sens de l'inclusion (c-à-d : $\forall k \in \mathbb{N}^*, A_k \subset A_{k+1}$), on a : $P\left(\bigcup_{k=1}^{+\infty} A_k\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P(A_n)$

Une conséquence du théorème de limite monotone nous permet d'affirmer :

$$P\left(\bigcup_{k=1}^{+\infty} B_k\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} P\left(\bigcup_{k=1}^n B_k\right) \quad (*)$$

Cette conséquence est la simple application du théorème à la suite d'événements $(A_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie

$$\text{par : } \forall n \in \mathbb{N}^*, A_n = \bigcup_{k=1}^n B_k$$

Cette suite est bien sûr croissante au sens de l'inclusion (en effet : $\forall n \in \mathbb{N}^*, \bigcup_{k=1}^n B_k \subset \bigcup_{k=1}^{n+1} B_k$).

Et, pour tout $N \in \mathbb{N}^*$, $\bigcup_{k=1}^n A_k = A_n = \bigcup_{k=1}^n B_k$, donc : $\bigcup_{k=1}^{+\infty} A_k = \bigcup_{k=1}^{+\infty} B_k$. D'où le résultat.



Or, d'après 1) : $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $P\left(\bigcup_{k=1}^n B_k\right) \leq \sum_{k=1}^n P(B_k)$.

De plus, la série $\sum_{k \geq 1} P(B_k)$ converge. On peut donc écrire : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n P(B_k) = \sum_{k=1}^{+\infty} P(B_k)$

Et, d'après (*) : $\lim_{n \rightarrow +\infty} P\left(\bigcup_{k=1}^n B_k\right) = P\left(\bigcup_{k=1}^{+\infty} B_k\right)$

Par passage à la limite dans la dernière inégalité, on obtient finalement :

$$P\left(\bigcup_{k=1}^{+\infty} B_k\right) \leq \sum_{k=1}^{+\infty} P(B_k)$$